

CARDINAL PHILIPPE BARBARIN, archevêque de Lyon

Jésus ne dit pas, il dit...

Les attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015 à Paris, les manifestations du dimanche 11, partout en France, les angoisses et les espoirs exprimés à la suite de ces journées si intenses, et encore tout récemment les tragiques événements des 14 et 15 février, me donnent envie de prolonger une belle méditation du cardinal Decourtray, comme une manière d'avancer vers les jours de la Passion.

Jésus ne dit pas : « *Tout est pardonné.* » Il dit : « *Tout est accompli.* » (Jn 19, 30).

Il ne dit même pas : « *Tout est pardurable.* » Il dit : « *Tout péché, tout blasphème, sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné.* » (Mt 12, 31).

Il ne rit pas de l'offense que l'on inflige aux autres ou à lui-même, il dit : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Lc 23, 34).

Il ne dit pas : « *Tout est de la faute de l'autre.* » Il dit : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » (Lc 11, 4).

Il ne dit pas : « *Nous sommes pris dans une spirale de violence.* » Il dit : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27, 46), puis il ajoute : « *Père, en tes mains, je remets mon esprit.* » (Lc 23, 46).

Il ne crie pas : « *Vengeance !* ». Il dit de pardonner : « *jusqu'à soixante-dix fois sept fois.* » (Mt 18, 22).

Il ne dit pas : « *Notre riposte sera ter-*

rible ! » Il dit : « *Aimez vos ennemis (...)* *souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.* » (Lc 6, 27-28).

Il ne dit pas : « *Ils l'ont bien cherché !* » Il dit : « *Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout !* » (Lc 13, 2-3).

Il ne dit pas : « *Ce n'est qu'un malfaiseur,* » il dit au condamné qui meurt à ses côtés : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis.* » (Lc 23, 43).

Apprends-nous à vivre en frères, à rester, quelles que soient les circonstances, aide-nous à cultiver la bienveillance, la justice et le pardon.

Il ne condamne pas seulement le meurtrier, mais tout ce qui y conduit : « *Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal.* » (Mt 5, 22).

Il ne dit pas : « *Ce ne sont que des irresponsables.* » Mettant la femme adulte devant ses responsabilités, il dit :

« *Va, et désormais ne pêche plus.* » (Jn 8, 11).

Il ne dit pas : « *C'est une société qui a perdu ses repères.* » Il donne la règle d'or : « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi.* » (Mt 7, 12).

Il ne dit pas : « *Tu fais comme tu le sens.* » À Gethsémani, il dit : « *Non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux.* » (Mt 26, 39). Et quelques jours plus tard, ressuscité, il dit à Pierre : « *Toi, suis-moi.* » (Jn 21, 19).

Il ne dit pas : « *Plus personne n'a le sens des valeurs, de la famille !* » Au moment de sa plus grande détresse, il montre les visages du fils et de la Mère : « *Femme, voici ton fils... Voilà ta mère.* » (Jn 19, 26-27).

Il ne minore pas la tragédie des persécutions, il dit à Saul : « *Je suis Jésus que tu persécutes !* » (Ac 9, 5).

Il ne dit pas que le chemin est facile, mais il prépare ses disciples à l'épreuve : « *Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, lorsqu'on vous persécutera... à cause de moi.* » (Mt 5, 11).

Avant Charlie, avant même que l'homme ne cherche son identité, il dit : « *Avant qu'Abraham fût, je suis.* » (Jn 8, 58).

Il ne cesse de nous dire ce qu'il est : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* » « *Je suis la Résurrection et la Vie,* » « *la lumière du monde,* » « *le pain vivant.* »...

« *Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance.* »

Comme l'avait écrit le cardinal Decourtray :

« *Jésus n'a jamais dit : "Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celle-là, dans ce milieu-ci..." De nos jours, il n'aurait jamais dit : "Ce n'est qu'un intégriste, un moderniste, un gauchiste, un fasciste, un mécréant..."* »

On pourrait ajouter aujourd'hui qu'il n'aurait jamais dit : « *Ce n'est qu'un humaniste, un islamiste, un juif, un copte...* »

Apprends-nous à vivre en frères, à rester, quelles que soient les circonstances, des artisans de paix.

Aide-nous à cultiver la bienveillance, la justice et le pardon.

Préserve-nous de devenir des sages et des savants, pour qui tout devient obscur, caché.

Comme le Royaume des cieux appartient aux enfants et à ceux qui leur ressemblent, garde-nous des cœurs d'enfants, heureux de voir ton visage, d'écouter ta Parole, d'accueillir ta Lumière, ta Vie et ta Résurrection.

À l'image du Fils unique qui s'exclame au beau milieu de l'Évangile : « *Je te rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre...* » (Lc 10, 21).

Ce texte est extrait de l'éditionnel d'Église à Lyon (mars 2015), disponible sur le site du diocèse de Lyon www.lyon.catholique.fr